



Collocation en linguistique textuelle à travers la *Vision féminine d'un voyageur au XIXe siècle en Orient: Le cas de Joseph Reinach*

Collocation in Text Linguistics Through the Feminine Vision of a Traveler in the 19th-Century Orient: The Case of Joseph Reinach

Osman Tayfun FAKİROĞLU* 



*MEF University, School of Foreign Languages,
Istanbul, Türkiye

ORCID: O.T.F. 0000-0002-9420-6856

Sorumlu yazar/Corresponding author:

Osman Tayfun FAKİROĞLU,
MEF University, Academy of Foreign Languages,
Istanbul, Türkiye
E-posta: tayfun.fakiroglu@yahoo.com

Başvuru/Submitted: 20.03.2024

Revizyon Talebi/Revision Requested:
20.04.2024

Son Revizyon/Last Revision Received:
27.04.2024

Kabul/Accepted: 29.04.2024

Online Yayın/Published Online: 23.05.2024

Atıf/Citation: Fakiroğlu, O. T. (2023).

"Collocation in text linguistics through the feminine vision of a traveler in the 19th-century Orient: The case of Joseph Reinach. *Dilbilim Dergisi - Journal of Linguistics*, 41, 87-98. <https://doi.org/10.26650/jol.2023.1455795>

RESUME

Dans cette étude, on se concentre sur la collocation en linguistique textuelle, autour du thème de la "femme" à travers un journal intime publié dans le cadre de la littérature de voyage. Les raisons des voyages organisés vers le Levant sont expliquées. Certains écrivains qui tiennent une place importante dans la littérature de voyage sont mentionnés. Des informations préliminaires sont fournies sur Joseph Reinach, qui a voyagé vers le Levant au 19e siècle. D'abord, la place des "femmes" dans la société est prise en considération, et lors de la visite de Vienne, l'atmosphère spirituelle de la ville est soulignée. Quant à Budapest et Belgrade, une analyse du contexte religieux se réalise sur des femmes. Après, il est à noter que dans les villes d'Orschova, Pitesti et Varna, le thème féminin est abordé d'un point de vue esthétique. Enfin, il est souligné que les femmes ottomanes tiennent une place importante dans la vie sociale et professionnelle à Constantinople et à Bursa au 19e siècle.

Mots clés: Reinach, Constantinople, Anthropologie, Péninsule balkanique, Vision féminine, Collocation en linguistique textuelle

ABSTRACT

In this study, we investigate the collocated words around the theme of woman through a personal diary published in the context of travel literature. We additionally explain the reasons for the organized trips to the Levant and mention some writers who've gained a prominent place in the travel literature. The article provides preliminary information about Joseph Reinach, who traveled to the Levant in the 19th century. Firstly, the article takes into consideration the place of women in society and emphasizes the spiritual atmosphere of Vienna when visiting the city. For Budapest and Belgrade, the study conducts an analysis of women in a religious context. Afterwards, the study notably approaches the feminine theme from an aesthetic point of view with regard to the towns of Orşova, Pitesti, and Varna. Lastly the study emphasizes the important place Ottoman women had taken in social and professional life in Istanbul and Bursa in the 19th century.

Keywords: Reinach, Constantinople, anthropology, Balkan peninsula, feminine vision, collocated words



EXTENDED ABSTRACT

This study discusses the views on women as made by Joseph Reinach, who'd traveled from France to Istanbul and conveyed in his personal diary his observations on the cities he'd visited in relation to different themes. He touched upon issues such as traditional and religious practices, works of art, architecture, and food culture that he saw during these travels. One of the issues he emphasized the most in his writings was his different impressions of women in each city. Joseph Reinach traveled to various cities and depicted the women there from a romantic and subjective perspective. His journey from France to Istanbul included Vienna, Budapest, Belgrade, Romania, Pitesti, Varna, Constantinople, and Bursa. This study discusses how Joseph Reinach wrote his observations about the word woman in each city in terms of text-linguistic collocation. When making a comparison among the cities in the context of the use of collocations, the greatest diversity regarding emphasis, details, and descriptions was found for Varna, Belgrade, and Romanian cities.

Joseph Reinach described the women he saw in the towns of Pitesti and Varna as being full of life and physically strong; he also described their very brightly colored dresses and how he was impressed with those colors. He referenced Greek mythology to talk about the young girls swimming in the sea and believed them to be of Jewish origin. He also commented on the women on the boat he'd boarded to get to Istanbul and how he thought they were scared based on the expressions on their faces, as if because they were heading to other unknown destinations.

Upon his arrival in Ottoman lands, he found the Ottoman women to have acquired a very significant place in society, where women's rights were at the highest level thanks to the Tanzimat Declaration; he also mention the presence of great developments for women both in the field of work and in the social field. How a traveler in Ottoman society had observed women adds significant anthropological value to the phenomenon.

The article has attempted to unveil Joseph Reinach's views of women based on his observations he cited in his book. Joseph Reinach visited different cities and countries on his way back to France. To carry out further studies on this subject in the context of travel literature would also be useful.

Introduction

Les voyages des Européens se sont multipliés à la fin de la Renaissance dans les pays qui se situent au bord du littoral méditerranéen oriental. Les missionnaires, comme les capucins, les obligations pour le commerce international, c'étaient les premières raisons pour les voyages au Levant et ces raisons ont poussé les voyageurs comme Thévenot, Tavernier, Tournefort, pour organiser des voyages en Orient. Après la fameuse traduction de Mille et Une Nuits (1704-1717) faite par Galland, nous pouvons dire que c'était le début d'un grand siècle orientaliste.

« Jusqu'au premier tiers du XIXe siècle, le mot est rare dans la littérature de voyage. On utilise comme intitulé soit le nom des pays traversés, sans vouloir les regrouper sous une dénomination unique, soit le terme de Levant, venu de la langue commerciale et diplomatique. La formule *Voyage en Orient* semble être apparue en 1772, pour traduire le livre de R. Pococke, *A Description of East* (Londres, 1743-1745), dans son sens littéral, si je puis dire. Repris par Victor Fontainer en 1829 (toujours au pluriel), ce titre va être fixé sous sa forme « canonique » (au singulier) par Lamartine en 1835 : [Souvenirs, impressions, pensées et paysages pendant un] voyage en Orient. » (Berchet, 1985: 4)

Joseph Reinach, né à Paris le 30 septembre 1856 et mort à Paris le 18 avril 1921, est historien et député des Basses-Alpes de 1889 à 1898 et de 1906 à 1914 (Assemblée nationale). Il est fils d'un banquier d'origine allemande, frère aîné de l'archéologue Salomon Reinach et de l'historien Théodore Reinach. Achevant ses études secondaires au lycée Condorcet, Joseph Reinach s'inscrit à la faculté de droit. Il écrit un article intitulé *La Serbie et le Monténégro* et il le publie dans *La Revue bleue*. Il devient chevalier de la Légion d'honneur en 1886. Joseph Reinach publie son ouvrage intitulé *Voyage en Orient* en deux volumes, à Paris en 1879. Le même livre a aussi été publié par Elibron Classics en 2006.

Il commence son voyage le 26 août 1878, en partant de Paris vers Constantinople. Son itinéraire de voyage est le suivant : Strasbourg, Munich, Lintz, de Vienne à Pesth par bateau à vapeur, Budapest, de Pesth à Belgrade par le Danube, Belgrade, de Belgrade à Roustchouk par bateau à vapeur, Bucharest, Curtea d'Argesch, Roustchouk, Varna et Constantinople.

Collocation en linguistique textuelle

La production de texte s'effectue non pas avec des mots, mais avec des combinaisons et des collocations de mots. Cependant, il semble que les collocations, qui constituent une partie si importante du vocabulaire, ne soient pas suffisamment soulignées et discutées en profondeur dans la littérature turque. Si une unité linguistique apparaît avec d'autres unités linguistiques, dans un contexte, autour du même texte, elle est considérée comme une collocation (Eken, 2016). Halliday (2004) définit la collocation comme la tendance des mots à apparaître ensemble. Les collocations peuvent être liées les unes aux autres grammaticalement ou sémantiquement. Dans cette étude, les mots ayant une relation sémantique avec le thème de la femme ont été examinés selon des combinaisons libres, qui sont l'un des types de collocation. Dans cette collocation, il existe une relation sémantique entre les mots et de nombreux changements lexicaux peuvent

être inclus. La configuration de ces mots dans le texte donne des informations sur le thème du texte (Cowie, 1981). Les combinaisons libres sont des combinaisons de mots qui s'assemblent en raison de la nature de la langue, selon des règles syntaxiques et sémantiques. Il permet de nombreuses substitutions lexicales, mais les mots contiennent des informations internes sur les mots qui peuvent être utilisés ensemble. Les unités formant l'association n'étant pas transférées, le champs sémantique des mots forme l'association et ce qui lui donne son sens.

Nous nous concentrons sur le Volume 1 publié par Elibron Classics. Nous allons essayer de trouver une réponse pour la question suivante : quel est la vision féminine d'un voyageur au XIXe siècle lors de son voyage ? Dans ce contexte, nous allons examiner la vision féminine de Joseph Reinach à partir de ses observations citées dans son livre.

De plus, une analyse thématique et une analyse de collocation en texte linguistique ont été réalisées et les modèles de mots colocalisés avec le mot *femme* ont été déterminés dans chaque chapitre. Dans ce contexte, quelle est la répartition des collocations liées au thème de la *femme* dans l'ouvrage de Joseph Reinach selon les villes ? Des réponses aux questions de recherche ont été recherchées.

1. Vienne

Selon Fatma Kazanoğlu, elle évoque que la question de la place de la femme dans la société est un des sujets les plus fondamentaux de la littérature. Lorsqu'on examine le phénomène de la « femme », qui est utilisée comme thème dans les œuvres littéraires, on comprend qu'elle est le héros principal des poèmes et des romans. Même si le courage et les instincts protecteurs de la femme dans le rôle de mère sont actifs, dans certains cas, elle apparaît comme l'être qui a le plus besoin de protection. Bien que cette situation soit considérée comme paradoxale, c'est un sujet qui est encore aujourd'hui le plus fréquemment évoqué, et le fait qu'il ait été représenté d'un point de vue anthropologique à travers les yeux d'un voyageur au XIXe siècle reflète l'existence du phénomène de réalité dans la littérature de voyage (Kazanoğlu, 2020:103).

D'après le point de vue de Guillaume Pinson, refléter un caractère masculin sur le phénomène féminin existant dans la nature signifie qu'elle perd sa naturalité. Nous pouvons effectivement évaluer la transformation du concept esthétique car une femme est un être délicat. Lorsqu'on examine la structure contradictoire qui émerge, nous arrivons à la conclusion qu'elle est peut-être le résultat de conflits intellectuels (Pinson, 2009).

Pour Grégoire Besson, la ville de Vienne est en effet considérée comme l'une des destinations les plus fréquentées par les voyageurs en provenance d'Europe occidentale. Il n'est pas possible de passer sans visiter Vienne pour les voyageurs dont la destination ne couvre que l'ensemble des Balkans ou qui souhaitent visiter les États de l'Empire ottoman. Car au fond, les itinéraires de tout voyageur se dirigeant vers l'Est sont déjà connus depuis de nombreuses années. Bien que les objectifs de voyage des personnes visitant ces régions puissent différer, la ville de Vienne constitue une étape importante par sa texture historique et artistique ainsi que par sa

structure politique et sociologique (Besson, 2012 :55).

En parlant des détails de la vie littéraire en Autriche, Karl Zieger prédit que la ville de Vienne y a joué un grand rôle. En particulier, l'existence active de cette littérature en France a été révélée à la fin du XIXe siècle. À l'époque où la ville de Vienne faisait sentir sa présence dans tous les domaines scientifiques, sa présence spirituelle, notamment dans le domaine littéraire, elle a acquis une valeur précieuse grâce aux écrivains autrichiens nés après la seconde moitié du XIXe siècle (Zieger, 2009).

Joseph Reinach arrive à Vienne le 3 septembre. Il visite la cathédrale Saint-Étienne. Lors de cette visite, il croise un groupe de femmes en prière. Il était tellement impressionné par les prières des femmes accomplissant leurs devoirs religieux envers Dieu qu'il utilisa des expressions très naïves pour les décrire. Tout d'abord, il met l'accent sur la beauté spirituelle des femmes agenouillées qui étaient en train de prier. Tout en communiquant des informations sur leurs vêtements. Cela indique au lecteur que ces dames préféreraient des vêtements très simples. Nous comprenons que le voyageur a été touché par les actions religieuses des femmes vues dans cette section (Reinach, 2006:54-55). En examinant les valeurs de la ville de Vienne aux yeux d'autres écrivains, on constate que le reflet religieux et spirituel de la ville en question se marie au thème de la vision féminine de Joseph Reinach. Dans l'itinéraire suivant nous verrons que le phénomène des femmes à Budapest, en Hongrie, a atteint différentes dimensions.

Collocations du mot <i>Femme</i> pendant la visite à Vienne
S'agenouiller, jolie, en robe très simple, déjà décolletée, quelques-unes en simple peignoir. Quelle agréable dévotion que la leur !, les Viennoises. (p, 54-55)

Nous sommes en face d'une unité lexicale, autrement dit le mot *femme*, dans un contexte étroit. Il s'agit bien évidemment du combinatoire spécifique des mots reliés à la question de la *femme*. Lors de sa visite dans une église à Vienne, Reinach fait appel aux cooccurrences citées ci-dessus pour décrire l'aspect général et religieux des Viennoises. Il s'agit de la collocation que l'orateur Quintilien emploie pour parler de l'arrangement des mots. Grâce à la rhétorique, ce terme prend sa place dans l'histoire de la linguistique.

2. Budapest

Budapest est une ville sur le passage des voyageurs. Les informations acquises et les observations faites dans cette ville visitée sont bien-évidemment importantes en tant qu'expérience tant dans le monde littéraire que dans le monde spirituel de la personne. Dans les deux cas, les valeurs morales de cette société se transforment dans le récit en offrant au lecteur une perspective différente. Lorsque Joseph Reinach arrive à Budapest le 5 septembre, il visite l'église paroissiale Notre-Dame-de-l'Assomption¹. Comme le laisse entendre la phrase « les vieilles femmes, à chaque instant, approchant des dalles de marbre leurs lèvres décolorées »

1 Cette église est appelée *Stadtpfarr-Kirche* dans le livre.

que Joseph Reinach cite, il transmet indirectement à ses lecteurs le profond respect éprouvé envers Dieu par ces dames qui pratiquaient leur religion. Lors de cette visite, Joseph Reinach fut tellement impressionné par la beauté d'une jeune femme qu'il utilise l'expression « la déité de la Putza » pour décrire cette jeune fille (Reinach, 2006:82-83). Lorsqu'on examine le sens de cet adjectif, il s'agit du nom hongrois d'une plaine située entre la Slovaquie, la Roumanie et la Hongrie. Avec ce titre, il a voulu souligner que cette dame, originaire des zones rurales, avait le caractère d'une déesse. Nous nous orientons vers Belgrade.

Collocations du mot <i>Femme</i> pendant la visite à Budapest

Les vieilles femmes, leurs lèvres décolorées, une statue antique – jeune fille de la campagne, toute droite, une robe rose, ses cheveux noirs dénoués, un autel de la Vierge, ses grands yeux noirs, ses narines, elle, la vision d'une déité de la Putza. (p, 82,83)

Pour ce type de cooccurrences, nous nous orientons vers le choix de Reinach qu'il alourdit sur l'utilisation du lexique qu'à sa fréquence. Le champs lexical se trouve au centre de la majorité des contributions présentées de sa part pour citer ses commentaires à travers le thème *femme*.

3. Belgrade

Pour Ksenia Smolović, la culture serbe a gagné sa place dans le monde littéraire de la société française au début du XIXe siècle grâce à la poésie. Il s'avère que la poésie épique serbe occupe une place importante dans cette phase de reconnaissance. La ville de Belgrade est devenue une voie de déplacement importante pour les voyageurs, peut-être pas en ce moment-là, mais à la fin du XIXe siècle (Smolović, 2019 :42). Dans ce contexte, Joseph Reinach continue de transmettre à ses lecteurs ses impressions. En passant devant un cimetière à Belgrade, il décrit les cris tristes d'une mère en deuil sur la tombe de son fils, et il évoque également les vers élégiaques prononcés par cette mère. Cela vient du fait qu'il souhaite souligner à ses lecteurs qu'il transmet une situation réelle. Cette situation devient réalité avec les expressions *koukou lélé méné léli*² et *naritsati*. (Reinach, 2006:105-106) Notre regard sera tourné vers la Roumanie.

Collocations du mot <i>Femme</i> dans la section Belgrade

Les filles de Belgrade, une mélodie étrange, une voix de femme, pleurait, cette voix triste, charmante, toute musicale, des sanglots, comme on écoute pendant la nuit le chant lointain du rossignol, une femme en deuil, agenouillée, se lamentait, la jeune femme, son chant de douleur, elle, pleurait sur la tombe de son enfant, la pauvre mère, essuyer ses belles larmes du revers de la main, ses sanglots, sa douleur, gracieuses paysannes, costume de corsages brodés, des jupes de laine rouge, elles, fixer curieusement leurs grands yeux noirs, s'interpellent gaiement dans leur belle langue sonore et claire.(p, 105,106)

Comme la base est un mot que Reinach choisit librement pour décrire les événements qui ont eu lieu pendant sa visite à Belgrade, il s'agit donc d'un locuteur qui pèse ses mots dans une certaine mesure. Bien évidemment c'est la combinaison libre mais la locution idiomatique

2 Expression de désespoir en serbe.

n'est pas figurée. Les groupes des mots terminologiquement polylexicaux comme , *une mélodie étrange, cette voix triste, charmante, toute musicale, gracieuses paysannes, leur belle langue sonore et claire*, sont codés, cela ne présente aucune structure base-collocatif , c'est-à-dire, Reinach ne choisit pas le mot *étrange* en fonction d'*une mélodie*.

4. Roumanie

De point de vue développé par Andréea Dimitriu, le mouvement féministe dans la société occidentale est apparu après les années 1750 avec les effets de la Révolution française. Dans le livre intitulé *une revendication des droits de la femme*, publié en 1792, le thème de la parité homme-femme est examiné dans la littérature anglo-saxonne (Dimitriu, 2011 :17). Sofia Cocea a mené un travail intensif pour garantir que les femmes roumaines puissent participer à la vie intellectuelle. Par ailleurs, Sofia Nădejde a également défendu intensément les valeurs des droits des femmes dans la société. (Dimitriu, 2011 :20) Lorsqu'on examine, d'un point de vue esthétique, les descriptions de Joseph Reinach sur des dames d'Orschova vendant des fruits sur le quai, nous nous rendons compte qu'il a probablement été aussi impressionné pour la première fois au cours de son voyage. Il réalise une représentation artistique en comparant la beauté de ces dames aux femmes du tableau *les femmes d'Alger* d'Eugène Delacroix. Tout en communiquant des informations sur leurs vêtements de ces dames, il souligne que l'objet qui les rend spéciales est en réalité leur ceinture en cuir. Il est précisé que les plumes ornent les casques des trompettistes des régiments de cavalerie française étaient également incluses dans ces ceintures. Il a adopté ce style narratif pour décrire la situation dans l'esprit des lecteurs de sa propre culture avec cette analogie (Reinach, 2006:113-115). Nous allons continuer notre propos en parlant des observations faites à Pitesti et à Varna.

Collocations du mot *Femme* dans la partie Roumanie

Les femmes de ces rudes démons, créatures délicates et charmantes, Orschoviennes vendent des fruits, accroupies l'une à côté de l'autre, *les Femmes d'Alger* de Delacroix, elles, douces, pâles, souriantes, gazouillant comme des oiseaux et s'épanouissant au soleil comme des fleurs. Leur costume est d'une grâce originale et tout à fait exquise. Coiffées d'un foulard de couleur, dans lequel elles ont l'habitude de piquer quelques fleurs, elles portent un corset de laine bleue qui laisse voir leur gorge, comme les Slovaques, une large jupe grise qui ne descend pas plus bas que le genou, une ceinture de cuir d'où pendent, très touffus et très longs, des centaines de crins rouges pareils à ceux qui ornent les casques des trompettes. Cette ceinture est leur plus riche ornement. Les yeux vagues, peu profonds, les mains fines, les pieds d'une extrême petitesse. Ces femmes, d'où viennent-elles ?, sa femme encore jeune, usée par la misère, fatiguée par l'enfantement, elle est à peine vêtue, tout à fait triste et misérable, ses genoux, sa petite fille, elle se redresse, elle respire de toute la joie de sa riche maternité, elle redevient belle, elle rayonne de cette infinie tendresse que Dubois a sculptée dans son admirable *Charité*. (p. 113-115)

Le locuteur est en face d'une réalité psychologique observable en discours. Le champ lexical ayant des proportions considérables, poussent le lecteur vers une autre dimension, c'est la situation de détresse d'encodage. Tous les lecteurs ne sont pas en mesure d'intérioriser les différentes façons d'exprimer leurs sentiments et idées fabuleux pour une femme comme Reinach vient de le faire. La collocation développe et repère donc une entité spirituelle.

5. Pitesti et Varna

Lors de sa visite à Pitesti, Joseph Reinach visite une fête foraine où sont présentés des chevaux, que l'on peut décrire comme un événement social. Il commente les types généraux de personnes visitant cette région. On croise notamment des représentations qui abordent le thème de la femme. S'il souligne que les femmes de cette région sont physiquement fortes, il affirme également qu'elles portent des robes aux couleurs très vives (Reinach, 2006:132-133). En se promenant sur la plage de Varna, il a croisé des dames, qu'il croyait juives, nageant le matin dans la mer dans une petite baie, toutes habillées. Reinach pense que les filles ne sont pas dérangées par sa présence, et il l'exprime en faisant référence à la mythologie grecque (Reinach, 2006 :158). Puis, Il monte également à bord d'un navire nommé *Nil* qui le conduirait à Constantinople. Il ne connaît pas la nationalité des dames à bord de ce navire. Lorsque nous lisons les descriptions de Joseph Reinach sur ces femmes, nous constatons qu'il les évalue surtout à travers leurs actions. Il affirme que les femmes en question ressentaient de la peur et de l'anxiété parce qu'elles pensaient se diriger vers l'inconnu (Reinach, 2006 :164). Nous arrivons à la destination finale, c'est-à-dire, Constantinople et Bursa.

Collocations du mot *Femme* dans la partie Varna

Les femmes , la grâce, reveuses, sensuelles, très frêles, très solides, charmantes dans leur lumineux costume: une large chemise brodée, une veste flottante couverte d'arabesques d'or, un tablier rouge et bleu, et dans leur cheveux noirs des résilles et des sequins. A partir de la trentième année, fatiguées d'amour, épuisées par les difficultés de la vie, elle se rient, se courbent, de fées deviennent presque sans transition d'affreuses sorcières.(p.133)

Mes belles juives se baignent, leur longue chevelure noire éparse sur leur dos, vetues d'une chemise transparente qui se collant au corps en modelait sculpturalement les formes, jouer dans l'eau comme des nymphes grecques. (p.158)

Les femmes pleurent, poussent des cris de détresse, se levent avec peine, chancellent, retombent sur les bancs, rajustent leurs yatmaks, s'accrochent aux bateliers, grimpent à l'échelle en tremblant, s'affaissent sur le pont, partent d'un éclat de rire qui ressemble à un sanglot, puis, indolentes, se couchent dans un coin en tas, vaincues d'avance, gracieuses, charmantes, indifférentes à tout.(p. 164)

Nous nous attachons à deux fonctions de la collocation, la fonction sémasiologique de décodage et la fonction onomasiologique d'encodage (Hausmann, Blumenthal, 2006:5). La première, il s'agit de l'étude des personnages dans le texte malgré que la sémasiologie, terme utilisé pour la première fois par Christian Karl Reisig, est aussi employée pour désigner la sémantique. La sémasiologie s'intéresse plutôt à étudier la signification du mot en partant du signe vers le concept. Donc, Reinach fait appel à des caractéristiques observables des femmes à Varna. La deuxième, l'onomasiologie faisant partie de la lexicologie, elle analyse une idée et les mots de cette idée. Cette fonction contient la grammaire et la pragmatique. C'est pourquoi, Reinach insiste sur le fait que l'utilisation des adjectifs est primordiale dans la description pragmatique , c'est-à-dire, les éléments du langage. Tel est le sens manifestement compris, tout en associant des propriétés intellectuelles et connaissant le contexte de leur emploi.

6. Constantinople et Bursa

Comme Betül Karagöz l'exprime, toutes les questions liées aux droits des femmes dans l'Empire ottoman sont à l'ordre du jour de l'État depuis le XIXe siècle. Au cours de ce siècle, de grands développements ont eu lieu dans de nombreux domaines, notamment dans les domaines politique, social, économique et culturel. Dans le contexte où ces évolutions se produisent, des questions telles que la place des femmes dans la société a également été à l'ordre du jour. La Déclaration Tanzimat publiée en 1839 a joué un rôle majeur dans la discussion de ces questions. Après la publication de cette déclaration, nous constatons que les femmes ottomanes sont considérées dans leur perspective comme un être social. Vers les années 1870, des discours officiels ont eu lieu qui ont permis aux femmes d'être considérées dans une position plus respectée dans la société, et des magazines féminins ont commencé à être publiés (Karagöz, 2016).

De plus, à mesure que l'artisanat turc se développait, les femmes turques prenaient leur place en tant qu'individus actifs dans la société. Ce sont surtout les femmes ottomanes et les femmes d'autres pays, qui possèdent de très bonnes connaissances dans la production de tapis. Elles ont commencé à prendre leur place dans la vie professionnelle (Ebeling, 2008). Compte tenu de la société ottomane de l'époque, Joseph Reinach représente des dames ottomanes qui étaient commerçantes dans les magasins des rues autour de la mosquée Süleymaniye et du Grand Bazar. À partir de ces commentaires, nous comprenons que les femmes ottomanes participaient activement à la vie des affaires au XIXe siècle (Reinach, 2006 :185-186).

Ainsi, grâce à ces évolutions de la société ottomane, les femmes ottomanes sont devenues plus indépendantes. Grâce à cette indépendance, Elles ont eu la chance de se déplacer librement. À partir du XIX siècle, les femmes ottomanes ont commencé à organiser des divertissements dans les bains dans le cadre d'activités sociales, et des femmes de différentes nationalités ont également participé à ces divertissements (Subaşı, 2012). Dans ce contexte, Joseph Reinach affirme qu'il y a du silence dans la ville en question parce que c'est pendant le mois de Ramadan, en parlant des femmes qui vont aux bains dans le quartier Kükürtlü de Bursa, il affirme constamment que les femmes grecques sont aussi belles d'un point de vue esthétique comme dans les statues.(Reinach, 2006 :246-247) Lorsque nous examinons l'étude réalisée par Hacer Yılmaz, il est souligné que les femmes ottomanes étaient décrites davantage sur la base de l'observation des voyageurs masculins. Des observations plus réalistes ont été faites par des voyageuses. Dans ce contexte, on comprend que Joseph Reinach a donné une description superficielle (Yılmaz, 2021:85).

Collocations du mot <i>Femme</i> dans la partie Constantinople et Bursa
Des femmes voilées, gracieusement drapées, leurs férédjés du matin, viennent marchander et bavarder entre elles, grandes enfants qui n'arretent pas de dire.(p, 186)
les musulmanes au yatmak ³ de gaze fleurie d'arabesques d'or ou d'argent, les juives au teint bruni comme l'ivoire antique aux lèvres rouges comme le corail, les belles Grecques sculpturales, les bohémiennes, toujours insouciantes et gaies, pareilles à des oiseaux jaseurs. Une longue procession de femmes, elles en sortent singulièrement alanguies, vaincues d'avance par la tiédeur trop molle des piscines, incapables de se défendre (p, 246, 247).

Quant aux collocations citées par Reinach dans cette partie, nous avons la tendance vers la diversité religieuse et multiculturelle à travers le thème *femme*. On les retrouve souvent dans la description. Pour faciliter une telle recherche lexicale, on a recours à des adjectifs. Cette situation présente son originalité. Lorsque le lecteur lit ces mots, il constate que le choix d'un collocatif ne se fait pas aussi librement que l'on croit, à preuve les combinaisons de mots produites par Reinach. Avant de passer à la conclusion, nous finissons cette partie en disant qu'il existe tant de collocations associées à chaque mot produit par Reinach et le lecteur utilise, pour ce faire, une forme d'encodage et il prend le temps d'appendre à comprendre.

Conclusion

Nous avons parlé de la texture spirituelle de la ville de Vienne, qui fut une ville importante pour Joseph Reinach, et nous avons inclus les premiers commentaires d'un voyageur interrogé dans cet article, dans lequel il examine le phénomène féminin avec ses observations. Les jours suivants, à son arrivée à Budapest, il visite une église et est impressionné par la sincérité des vieilles femmes dans l'exercice de leurs devoirs religieux. Tout en abordant le phénomène des femmes dans un contexte religieux, il fut impressionné par la pure beauté esthétique d'une jeune femme qu'il a vu sur son chemin et il lui attribue un caractère divin. Joseph Reinach, lors de sa visite à la ville de Belgrade, a traité du phénomène de la mère non seulement dans le contexte d'un thème social mais aussi dans le cadre du thème féminin d'un voyageur. Quand il est dans la ville d'Orschova, il est tellement impressionné par le contexte esthétique des vendeuses de fruits sur le quai et il fait référence au tableau d'Eugène Delacroix. Il souligne que la beauté d'une femme équivaut à l'art dans la relation du voyageur avec la réalité.

Joseph Reinach a décrit les femmes qu'il a vu dans les villes de Pitesti et de Varna. Elles sont pleines de vie, physiquement fortes. Il fait référence à la mythologie grecque pour parler des jeunes filles nageant dans la mer. Il commente également les femmes sur le bateau sur lequel il est monté pour se rendre à Istanbul. À son arrivée sur les terres ottomanes, il constate que les femmes ottomanes avaient acquis une place très importante dans la société, où les droits des femmes étaient au plus haut niveau grâce à la déclaration Tanzimat, et qu'il y avait de grands progrès tant dans le domaine du travail que dans le domaine social. Il ajoute une valeur anthropologique significative au phénomène des femmes observé par un voyageur dans la société ottomane.

3 Un article ménager pour s'asseoir ou s'allonger.

Terminons en faisant d'écouvrir la vision f'eminine de Joseph Reinach à partir de ses observations citées dans son livre. Joseph Reinach a visité différentes villes et pays sur le chemin du retour en France. Il semble qu'il serait utile de mener des autres études sur ce sujet dans le contexte de la littérature de voyage. Pour les relations lexicales et syntagmatiques, il convient de dire que les dérivations sémantiques et les fonctions lexicales des collocations nécessitent d'être élaborées soigneusement et d'être mises en débat linguistique dans le cadre de la littérature de voyage. Car cette littérature permet aux chercheurs et aux linguistes de s'enrichir des progrès réalisés dans d'autres parties du monde.

Peer-review: Externally peer-reviewed.

Conflict of Interest: The author has no conflict of interest to declare.

Grant Support: The author declared that this study has received no financial support.

Bibliographie/References

- Berchet, J.C. (1985). *Le voyage en Orient*, Paris, Éditions Robert Laffont, 4.
- Besson, G. (2012). *La connaissance de la Hongrie en France face à l'expérience du voyage, entre Lumières et romantisme : savoirs, représentations, perceptions et analyses*, Grenoble, 55.
- Cowie, A. P. (1981). The treatment of collocations and idioms in learners' dictionaries. *Applied Linguistics*, 2 (3). 223-235.
- Dimitriu, A. (2011). *Le Féminisme Roumain Et Ses Affinités Avec Le Féminisme Français (1918-1940)*. Histoire. Université d'Angers, 17,20.
- Ebeling, J.R., Garland, L., Nashat, G. & Dursteler, E. R. (2008). "West Asia" *The Oxford Encyclopedia of Women in World History*. Ed Bonnie G. Smith. Oxford University Press, Brigham Young University (BYU).
- Eken, N. T. (2016). Eşdizimlerin Saptanmasına Ve Betimlenmesine Yönelik Kuram ve Yaklaşımlar , Mustafa Kemal Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü Dergisi Mustafa Kemal University Journal of Graduate School of Social Sciences, 13 (33), s.28-47.
- Halliday, M.A.K. (2004). *Lexicology*. *Lexicology and Corpus Linguistics*. s.1- 22.
- Hausmann, F.J., Blumenthal, P. (2006). *Présentation: collocations, corpus, dictionnaires*, in: *Langue française*, numéro 150, 5.
- Karagöz, B., (2016). *An issue from The Ottoman Empire to the Republic of Turkey: The Status of Women in: Karadeniz*, numéro 29.
- Kazanođlu, F. (2020). *Particularités de la femme dans la littérature du XIXe siècle* In *Current Studies in Social Sciences*, Ankara : Akademisyen Kitabevi A.Ş., 103.
- Pinson, G. (2009). *La femme masculinisée dans la presse mondaine française de la Belle Époque*, *Clio*, 30.
- Reinach, J. (2006). *Voyage en Orient*, Paris, Charpentier – Elibron Classics Replica Edition, vol. 1, 51-52, 82-83, 105-106, 113-114, 132-133, 164, 185, 246-247.
- Smolović, K. (2019). *Une "question serbe" en France ? : discours, représentations et usages politiques, 1804-1914*. Université Panthéon-Sorbonne - Paris I, 42.
- Subaşı, T. & Şenol, A. (2012). *According to reports of Baron de Bois le Comte, women in Ottoman during Mahmud II*, in: *International Journal of Human Sciences*, Volume 9, 1.

Yılmaz H. & Aksın A., (2021). *Osmanlı Toplumunda saraylı ve şehirli müslüman kadınların giyim kuşamı üzerine bir değerlendirme XVIII-XX. Yüzyıl*, Armağanı, Mehmet-Karagöz, in: *Tarih ve Toplum Yazıları*, Sonçağ Akademi, Ankara, 85.

Zieger, K., (2009). *La modernité viennoise de la réception du naturalisme à une mystique des nerfs*, Itinéraires, 3.

Internet

Assemblée Nationale

www2.assemblee-nationale.fr/sycomore/fiche/%28num_dept%29/6663